

Sports | Haute-Savoie

HANDBALL Coupe de France (16^{es} de finale) : Annecy CSAV (N1) 26 - Montpellier (StarLigue) 35

Annecy CSAV a été à la hauteur du rendez-vous

Julien BABAUD



Dès la première attaque, Gaillard et Guicciardi (n°22) ont tenté un kung-fu, sous le regard de Grébille et Descat (n°9). Le DL /Jean-Marc FAVRE

Comme prévu, Annecy CSAV a été éliminé par Montpellier et c'est évidemment logique. Mais les Ancileviens sortent grandis de cette confrontation face au plus beau palmarès du handball français.

Entre eux, ils s'étaient fixé un petit objectif. Enfin, non. Un grand plutôt. Comme ils savaient la défaite inévitable, les Haut-Savoyards s'étaient mis en tête de s'incliner, certes, mais par moins de dix buts d'écart. Alors, quand Virgile Barbey, le chef de la défense verte, qui n'avait pas mis un pied en attaque de la partie a transformé le penalty obtenu au buzzer (26-35), la fête devenait totale pour les hommes de Cédric Paty. Et Chatenoud pouvait rester debout pour ces valeureux

soldats descendus de la colline d'Annecy-le-Vieux en ce dimanche de décembre qui fera date dans le petit monde du handball haut-savoyard.

Le CSAV a même mené. Deux fois. 2-1 (4^e) puis 3-2 (5^e). Les Verts ont tenu huit minutes avant de lâcher la roue héraultaise de plus d'une unité (4-6). Ça aurait pu s'arrêter comme ça que c'était déjà presque réussi. « Pour être sincère, je trouvais mes joueurs très tendus avant le match. Il y avait de l'appréhension, de l'excitation, de la tension. Mais une fois que le match a commencé, je ne les ai pas trouvés plus tendus que ça », confiait leur entraîneur Cédric Paty. Dès la première attaque, quand Gaillard et Guicciardi ont tenté d'entrée un kung-fu sur l'aile droite, le CSAV montrait à Chatenoud qu'il n'allait pas jouer petit bras. « On a dû dormir pas plus de trois heures la nuit dernière tellement on était comme des fous, il y avait beaucoup de tension nerveuse. Un match comme ça, il fallait le jouer à fond. Si on y était allé à moitié, on aurait pris une dérouillée de toute façon. On ne peut pas être déçu, c'est impossible », assure l'ailier gauche Quentin Scotto.

La fessée pourtant, Chatenoud a eu un peu peur qu'elle arrive. 10-18 à la pause, ça aurait pu faire lourd à la fin. « Ils mettent une telle intensité physique. En face, ils sont un peu costauds et lourds quand même (sourire). Le jeu va vachement plus vite. Après dix minutes, on était tous oxy', on se regardait en se disant qu'on n'allait jamais tenir », poursuit Scotto.

Mais le CSAV comptait ne rien abandonner : « On ne s'est pas trop inquiété car on s'attendait à être vite derrière au score et potentiellement de beaucoup de buts, donc on avait en tête l'idée d'essayer de rivaliser jusqu'au bout », explique l'arrière Tom Vinatier.

Ils l'ont fait, profitant du turnover héraultais mais pas que. « Je pensais même qu'ils feraient plus tourner que ça », remarquait Paty. Annecy CSAV terminait donc le match avec quelques marqueurs importants du handball : moins de 40 buts encaissés, plus de 20 inscrits et une défaite de moins de 10 unités. Tout sauf une rousté. Ça méritait bien un joli hommage de Patrice Canayer, le grand

manitou du MHB : « Ils ont mis beaucoup d'énergie et de volonté, ils nous ont poussés à rester concentrés. Dès qu'on baissait le pied, ils revenaient un peu au score. J'espère que ce match va les aider à avancer et à progresser encore plus. » Une certitude.

Prochain match : Annecy CSAV – Villeurbanne, samedi 14 décembre (18h30).